

LE NUCLÉAIRE NE SAUVERA PAS LE CLIMAT

Et le dérèglement climatique le rend plus dangereux encore !

Face au dérèglement climatique avec ses épisodes extrêmes prendre des mesures radicales est une question de survie pour des millions de personnes. C'est désormais une course contre la montre !

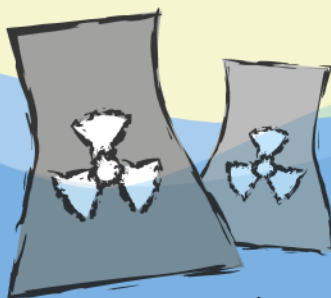
Mais plutôt que d'engager de vraies solutions, à chercher dans la sobriété (économies d'énergie, arrêt des gaspillages, isolation des bâtiments) et dans l'investissement dans les renouvelables, le gouvernement, adossé à un lobby irresponsable préfère nous imposer une industrie de la faillite, du scandale et du risque. Pour cela il n'hésite pas à nous faire croire à un nucléaire non carboné, solution pour le climat et à engager, au prix d'une manipulation de l'opinion, une « relance »... totalement irréaliste !

Le nucléaire n'est pas une énergie décarbonée

Si un réacteur nucléaire en fonctionnement produit en effet peu de CO₂, par contre l'extraction et la transformation de l'uranium, la construction et l'entretien des installations, la gestion de tonnes de déchets, ainsi que d'innombrables transports tout au long de la chaîne industrielle n'en feront jamais une énergie décarbonée !

Le nucléaire est hors sujet.

La lutte pour sauver le climat se joue à l'échelle de la planète, or il ne représentait en 2023 que 1,7 % de la consommation mondiale d'énergie (ou énergie finale). Pour réduire le CO₂, il faut agir en premier lieu sur les transports, l'agriculture, l'industrie, secteurs qui produisent 75 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, réduire la consommation d'énergie, supprimer les gaspillages... Faire de la sobriété une boussole !



Le nucléaire est hors délai.

La lutte pour le climat est une urgence absolue. Le fiasco de l'EPR de Flamanville avec ses 12 ans de retard et son coût (20 milliards) 7 fois plus élevé que les prévisions, rend caduque

cette énergie du passé ! Et même s'il était possible de construire 1400 réacteurs en 40 ans, cela ne réduirait les émissions mondiales de CO₂ que de 4 % ! L'argent investi dans une relance du nucléaire serait un gaspillage irresponsable.

EN CACHANT CETTE RÉALITÉ, LES POUVOIRS PUBLICS, NOUS METTENT EN DANGER !

Les épisodes climatiques extrêmes (canicule, baisse du niveau des eaux, inondations...) rendent encore plus vulnérables les installations nucléaires, obligeant de plus en plus souvent à stopper la production, ou mettant en péril des réacteurs ne pouvant plus être refroidis comme ce fut le cas en Gironde (centrale du Blayais) pendant la tempête de 1999 où l'on a frôlé la catastrophe.

Il faut ajouter à cela : le vieillissement très inquiétant du parc nucléaire français (31 réacteurs ont dépassé l'âge de 40 ans) avec des incidents de plus en plus fréquents ; les rejets radioactifs ; des tonnes de déchets dangereux et ingérables pour des milliers d'années ; des terres polluées par les mines d'uranium ; un coût de plus en plus élevé et une industrie sous perfusion qui doit sa survie aux milliards versés par l'État pour sauver Areva/Orano et EDF de la banqueroute !

Face à cet état des lieux, et au vu des catastrophes déjà survenues, la poursuite du nucléaire, choix imposé depuis toujours, est de plus en plus irresponsable. Tout accident grave qui surviendrait sur notre territoire constituerait un écocide.

ARRÊT DU NUCLÉAIRE 34

www.arretdunucleaire34.org



NUCLÉAIRE, DANGER POUR L'EAU !

À l'heure des projets de relance du nucléaire en France et dans un contexte de raréfaction de la ressource en eau, il n'est pas acceptable que les pouvoirs publics fassent l'impasse sur l'impact du nucléaire sur l'eau, bien commun indispensable au vivant.

Le refroidissement des centrales nécessite de prélever une grande quantité d'eau, en partie évaporée dans les tours de refroidissement, en partie rejetée dans les milieux naturels plus chaude et chargée d'importantes quantités de produits chimiques (ammoniac, acide borique, sulfurique, chlorhydrique, phosphore, nitrates, divers métaux... etc.) et d'éléments radioactifs (Carbone 14, tritium...).

Un droit de polluer quotidien et par dérogation

À ce droit quotidien de polluer les cours d'eau, s'ajoutent des dérogations. De plus en plus fréquentes elles permettent, en période de canicule, de rejeter l'eau au-delà de la température maximale autorisée, provoquant des dégâts irrémédiables sur la faune et la flore aquatique.

Pollutions à chaque étape

Les activités nucléaires polluent les eaux souterraines à chaque étape, de l'extraction du minerai à la gestion des déchets en passant par toutes les phases de transformation du combustible... Boues radioactives à Malvési (Narbonne), pollution au tritium à Marcoule dans le Gard et jusqu'à Avignon... Quand à La Hague c'est la plus importante source de pollution radioactive du monde, l'usine étant autorisée à rejeter 500 fois plus de tritium dans la mer qu'un réacteur nucléaire !

Eau du robinet contaminée !

Fin 2024, une enquête collaborative de Mediapart et de la Criirad (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité) dévoile que l'eau potable de plus de 2 300 communes est contaminée au tritium (forme radioactive de l'hydrogène), un phénomène sous-estimé. L'eau potable de près de 10 millions de Français est touchée par une pollution radioactive en provenance des centrales nucléaires. Si la présence de tritium est considérée sans risque par les autorités, son impact est sous-évalué selon des scientifiques...

**UN DÉBAT SUR LES USAGES DE L'EAU
EST UNE URGENCE DÉMOCRATIQUE !**